

FANOULA PAPAZOGLU

UN MOT ANTIQUE RARE: ΒΑΓΙΝΑΡΙΟΣ, VAGINARIUS

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 82 (1990) 225–226

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

UN MOT ANTIQUE RARE: ΒΑΓΙΝΑΡΙΟΣ, VAGINARIUS

La notation des métiers comme moyen d'identification est un usage caractéristique des épitaphes tardives. L'épigraphie paléochrétienne a fourni beaucoup de noms de métier rares, qui sont parfois des hapax, ce qui ne veut pas dire naturellement que les métiers qu'ils désignent étaient aussi un phénomène social rare. Souvent, ces termes constituent l'unique intérêt de l'inscription, comme c'est les cas de l'inscription suivante de Stobi que nous présentons ici pour la première fois. Fragment d'une stèle brisée en haut et au bas, ht. 25, larg. 26,5, ép. 4 cm. L'endroit de la provenance est inconnu. La pierre se trouve actuellement au dépôt de Stobi, inv.n° I-70-28. Inédit. Tafel XI b.

† Δημητρί(ου)
βαγινά-
ρίου ΛΑΜ

Écriture négligée à dater des V^e-VI^e siècles. Lettres hautes de 3,5 à 4,5 cm, interlignes de 1 à 2,5 cm. Petite croix au début. Ligature OY à la l.3. A la fin de cette ligne, on discerne un lambda ou delta, puis un alpha et les traces très effacées d'un my ou d'un ny. Il s'agit peut-être du début d'un ethnique, ou bien, s'il faut lire ΔΑΜ, on pourrait penser au participe δαμασθεΐς, cf. D.Feissel, Recueil des inscriptions chrétiennes de Macédoine du III^e au VI^e siècle, 1983, n°5, p.26-27.

Le mot *vaginarius* est dérivé normalement au moyen du suffixe *-arius* du mot *vagīna* = *theca gladii*, connu par tous les dictionnaires latins. Or, l'unique attestation antique de ce terme qui me soit connu se trouve chez Jean Lydus, dans son ouvrage sur Les magistratures de l'Etat romain, composé sous Justinien, vers 555.¹ Il y figure dans la liste des parties composantes de la légion romaine, suivi de la traduction grecque: βαγινάριοι, θηκοποιοί.² Notre inscription fournit une seconde attestation de ce terme, peut-être antérieure au témoignage de Lydus.³

¹ Sur la date de composition de l'ouvrage voir E.Stein, Histoire du Bas Empire, II, 1949,840.

² Joannis Lydi, De magistratibus r.p.R., lib.I, p.158,14 (Bonn). Ce passage est signalé par E.A.Sophocles, Greek Lexicon of the Roman and Byzantine Periods (1887³), s.v. βαγινάριος, ου, ό (*vagīna*), *vaginarius* = θηκοποιοός, sheath-maker, Lyd. 158,14.

³ Les autres lexiques antiques - Du Cange, Gloss.Graec. (1688), Thesaurus Linguae Graecae, Liddell-Scott-Jones (1940, Suppl. 1968), Oxford Latin Dictionary (fasc. V-VIII, 1976) - ne notent pas ce terme (De Ruggiero, Dizionario epigrafico di antichità romane et le Thesaurus Linguae Latinae n'ont pas encore progressé jusqu'à la lettre V). *Vaginarius* manque également dans la liste des 412 mots en *-arius* recueillis dans les inscriptions latines par G.N.Olcott, Studies in the Word Formation of the Latin Inscriptions. Substantives and adjectives, Rome 1898,140-182, de même que dans le répertoire des noms de métiers dans les inscriptions tardives d'Asie Mineure et de Syrie et dans les textes hagiographiques, dressé par K.Mentzou, Συμβολαὶ εἰς τὴν μελέτην τοῦ οἰκονομικοῦ καὶ κοινωνικοῦ βίου τῆς πρώιμου βυζαντινῆς περιόδου (Athènes 1975).

On ne s'étonnera pas de voir le mot *vaginarius* existant au Moyen-âge, cf. Du Cange, *Gloss.Lat.* (1883-1887³, reprint 1954), s.v. *vaginarius*: "*vaginarum artifex*", se référant à un document du XIII^e siècle, et A.Bartal, *Glossarium mediae et infimae latinitatis regni Hungariae* (Leipzig 1901), s.v. *vaginarius*: "*vaginarum opifex*". Même si nous n'avions pas ces témoignages explicites, la survie du terme *vaginarius* au Moyen-âge aurait pu être déduite du mot français *gaine*, *gainier*, cf. A.Dauzat, *Dictionnaire étymologique de la langue française* (Larousse 1938), s.v.: "*gaine* (*gaïne* XII s., *waïne* en anc.picard) du lat.vulg. *wagina* (lat. *vagina* avec infl. germ.changeant v en w). Dér.*gainier* (XIII^e) fabricant de *gaines*".

Beograd

Fanoula Papazoglou



b) Frühchristliche Inschrift aus Stobi